

DP

# DOMAINE PUBLIC

**Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse**

Un point de vue de gauche, réformiste et indépendant

*En continu, avec liens et commentaires, sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch)*

DP2060

Edition du  
01 décembre 2014

DANS CE NUMÉRO

---

**Les attaques contre l'aide sociale factuellement infondées** (Jean-Daniel Delley)

Le vrai problème, c'est la répartition équitable des coûts

**Travailleurs âgés: la Suisse peut mieux faire** (Albert Tille)

Discriminations réglementaires comme attitudes sont en cause

**Ces immigrants qui font la Suisse... et la Coupe Davis** (Jacques Guyaz)

Un rappel après le réjouissant échec d'Ecopop

**Anne Cuneo nous raconte la saga des émigrés tessinois** (Pierre Jeanneret)

Anne Cuneo, *Gatti's Variétés*, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2014, 351 pages

# Les attaques contre l'aide sociale factuellement infondées

Le vrai problème, c'est la répartition équitable des coûts

Jean-Daniel Delley - 27 novembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26900>

L'aide sociale fait l'objet de multiples attaques ([DP 2053](#)). Des abus manifestes sont montés en épingle, quand bien même ils restent très marginaux. Dans certaines communes, la charge financière de l'aide sociale pèse lourdement sur le budget. Un parti, l'UDC, envisage d'abaisser à 600 francs par mois le [seuil minimum](#) de l'aide.

A en croire les critiques, la politique sociale ressemble à un navire à la dérive dont il est urgent de reprendre en mains le gouvernail et de fixer un cap. Les faits ne corroborent pas ce diagnostic alarmant.

L'effectif des personnes bénéficiant de l'aide sociale n'explose pas. Entre 2005 et 2012, le taux est resté stable, autour de 3% de la population résidante, selon les [chiffres](#) fournis par l'Office fédéral de la statistique. Par ailleurs, on peut observer une rotation importante au sein de cet effectif. Chaque année un tiers des bénéficiaires accèdent à l'aide sociale, un tiers n'en a plus besoin et le dernier tiers dépend de l'aide sociale depuis plus d'un an. Ce dernier tiers regroupe des personnes aux qualifications insuffisantes, des actifs ne disposant que de bas

salaires, des familles monoparentales et des personnes connaissant des problèmes de santé. Les [coûts de l'aide sociale](#) ont augmenté ces dernières années, passant de 1,77 milliard de francs en 2005 à un peu plus de 2 milliards en 2012. Cette augmentation ne reflète pas une générosité accrue des institutions sociales si l'on tient compte de la croissance démographique. A Zurich, par exemple, le [coût par personne aidée](#) a même diminué. Elle traduit le fait que l'aide sociale a dû assumer de nouvelles tâches préalablement dévolues à d'autres instances. Ainsi les économies réalisées par le biais du durcissement des conditions d'obtention d'une rente d'invalidité et d'une indemnité de chômage représentent des charges nouvelles pour l'aide sociale. Par ailleurs, une partie des coûts de la réintégration au monde du travail (administration, locaux notamment), autrefois supportée par les collectivités publiques, incombe maintenant aux institutions sociales et apparaît dans leur comptabilité. La croissance des budgets de l'aide sociale reflète donc à la fois l'évolution démographique et la transparence des coûts.

En réalité, c'est la répartition de la charge financière de l'aide sociale entre cantons et communes qui pose aujourd'hui problème. Avec l'accent mis sur la réintégration dans le marché du travail d'une part, les mesures de soutien relevant de la protection de l'adulte et de l'enfant d'autre part ([DP 2053](#)), certaines communes de dimension restreinte ont à faire face à des coûts importants et sont parfois contraintes d'augmenter leur taux d'imposition pour un ou deux dossiers d'aide sociale particulièrement lourds.

Dès lors il s'agit de répartir [de manière plus équitable](#) le financement de l'aide sociale. Soit en le confiant au seul canton (Genève, Glaris, Appenzell Rhodes-Intérieures), soit en répartissant les coûts entre le canton et les communes. Ou encore en faisant participer toutes les communes au *prorata* de leur population, à l'instar des cantons de Berne ou Vaud; ainsi la charge de celles qui abritent une plus forte proportion de cas sociaux s'en trouve allégée et la tentation d'un *dumping* social évitée (baisse des prestations pour rendre la commune moins attractive).

# Travailleurs âgés: la Suisse peut mieux faire

Discriminations réglementaires comme attitudes sont en cause

Albert Tille - 29 novembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26910>

Les Suisses devraient pouvoir rester au travail plus longtemps, affirme l'OCDE dans un [récent rapport](#). L'Organisation y renouvelle une série de recommandations qu'elle avait déjà formulées en 2003 et qui sont pratiquement restées lettre morte.

La Suisse n'est certes pas un mauvais élève en comparaison internationale. Le taux d'activité de sa population entre 55 et 64 ans est de 70,5%, largement au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE. Mais elle pourrait faire mieux. Son bon score est dopé par les hommes jusqu'à 59 ans et les diplômés de l'enseignement supérieur. A l'inverse, les femmes et les sexagénaires font chuter les statistiques. Point particulièrement noir pour la Suisse: la proportion très élevée des chômeurs de longue durée âgés de plus de 55 ans.

Dans [La Vie économique](#), une professeure de la Haute école de gestion d'Olten constate que l'emploi des personnes âgées n'a guère mobilisé le monde politique et économique helvétique. Cette indifférence provient du fait que le chômage reste bas et que les entreprises se passent aisément des travailleurs âgés suisses. Elles trouvent facilement à l'étranger la main-d'œuvre qui

leur convient le mieux. Mais la pression des initiatives populaires contre l'immigration et la nécessité de réformer le financement de la prévoyance vieillesse sont en train de changer la donne. L'Union centrale des associations patronales a lancé une étude *«pour que le maintien au travail des collaborateurs âgés devienne la règle»*. Le Conseil fédéral vient d'avaliser le projet [Prévoyance vieillesse 2020](#). En 2007 déjà, en réponse à un postulat socialiste, le gouvernement publiait un [rapport](#) qui esquissait les moyens de favoriser l'emploi des travailleurs âgés. Sa stratégie, restée purement virtuelle, est analogue à celle proposée par le rapport de l'OCDE.

La législation sociale et la politique salariale exercent une influence notable sur l'emploi des travailleurs âgés. Ces derniers coûtent davantage à l'entreprise que leurs collègues plus jeunes. En règle générale, les salaires progressent avec l'ancienneté et les cotisations aux assurances sociales – et plus précisément à la prévoyance professionnelle – augmentent en raison de l'échelonnement des bonifications de vieillesse. Le projet Berset apporte une correction sur cet aspect. Il flexibilise en outre l'âge de la retraite. L'OCDE juge toutefois

cette réforme trop timide et note que la Suisse est l'un des rares pays membres de l'organisation qui n'envisage pas de relever l'âge de la retraite en l'indexant sur l'espérance de vie.

Autre réforme proposée, améliorer l'employabilité des aînés. Ils s'adaptent moins facilement que les plus jeunes aux profondes et rapides modifications du travail générées par les nouvelles technologies. Leur longue expérience représente parfois un atout et souvent un obstacle. Avec l'encouragement de l'Etat, les entreprises devraient favoriser une formation continue des plus de 50 ans. Dans chaque canton, les Offices de l'emploi devraient accorder la priorité à la formation pour le retour sur le marché du travail.

Dans l'entreprise, préjugés et discriminations de fait à l'égard des travailleurs âgés sont chose fréquente, constate le Conseil fédéral. L'OCDE note que la discrimination à l'embauche selon l'âge est courante en Suisse. Il faut en conséquence modifier les cultures d'entreprise. Un objectif aussi difficile à atteindre que d'obtenir un consensus sur *Prévoyance vieillesse 2020* ou sur l'âge de la retraite.

# Ces immigrés qui font la Suisse... et la Coupe Davis

Un rappel après le réjouissant échec d'Ecopop

Jacques Guyaz - 01 décembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26914>

Il est devenu banal de souligner le rôle fondamental de l'immigration dans le renouvellement des élites helvétiques. Le sport est particulièrement emblématique de cette situation. Lors du Mondial de l'été 2014 au Brésil, tous les médias ont souligné les origines très cosmopolites des joueurs de la *Nati*.

Mais ce qui est vrai en football l'est au moins autant en tennis. Tout a été écrit sur le triomphe de l'équipe de Suisse en finale de la Coupe Davis, enfin presque tout.

Rappelons que le père de

[Stanislas Wawrinka](#), né en Allemagne, est lui-même un enfant d'immigrés polonais. La mère de notre [Roger](#) national, Lynette Durand, dont le nom indique sans doute de lointaines origines huguenotes, vient d'Afrique du Sud. Dans la génération précédente, si Marc Rosset est un Suisse suisse, Jakob Hlasek est né à Prague. Chez les joueuses de tennis, Patty Schnyder est une Helvète de souche comme on dit, mais inutile de rappeler que Martina Hingis est d'origine slovaque et que le grand espoir actuel du tennis féminin helvétique, la jeune Belinda Bencic, vient elle aussi de Slovaquie.

Ces vedettes sont connues, on sait tout de leur généalogie, mais elles ne sont que la pointe de l'iceberg. Le constat serait sans doute largement identique, appliqué au monde de la science ou de l'entreprise. Et nombre de personnalités politiques sont issues de l'immigration.

Il est vrai que ces considérations n'émeuvent guère cette part de la population qui cède au tropisme anti-étrangers. Si elle finit par l'emporter un jour, il nous restera la lutte à la culotte, le hornuss et le lancer de la pierre d'Unspunnen pour avoir des champions du monde.

## Anne Cuneo nous raconte la saga des émigrés tessinois

Anne Cuneo, *Gatti's Variétés*, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2014, 351 pages

Pierre Jeanneret - 25 novembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26895>

L'écrivaine Anne Cuneo excelle dans l'évocation de vies riches et originales, qu'elle replace très bien dans leur contexte historique, économique, social, culturel, avec le souci d'exactitude qui habite l'historienne qu'elle est aussi. Ces qualités expliquent le succès mérité de ses livres auprès d'un large public.

C'est l'époque élisabéthaine et

le monde de la musique avec *Le trajet d'une rivière*, l'univers de l'imprimerie et de l'édition au 16e siècle avec *Le maître de Garamond*. Dans son dernier *opus*, elle nous raconte, de manière vivante, le parcours de Carlo Gatti. A travers lui, ce sont plusieurs décennies du 19e siècle qui prennent vie pour le lecteur.

Carlo Gatti (1817-1878) a

réellement existé. Né dans la commune de Dongo, dans le val Blenio au Tessin, il appartient à une famille de petits notables locaux désargentés. A l'âge de 13 ans, comme des milliers de ses compatriotes, il franchit le Gothard à pied et marche jusqu'à Paris. Il y restera une quinzaine d'années, vendant des marrons chauds (l'occupation principale des

Tessinois exilés par la pauvreté régnant dans leur canton arriéré et isolé). Puis il est engagé comme serveur dans le fameux café Tortonni, où il apprend le métier.

En 1847, il gagne Londres. Là, avec un don des affaires surprenant, cet homme parti de rien met sur pied une série d'entreprises: il popularise la vente dans la rue de glaces à lécher (appelées *penny-licks* en rapport avec leur prix), il importe en gros et redistribue de la glace – dans l'autre sens du terme – venant de Norvège. Mais surtout, il ouvre un, puis une série de restaurants. Ceux-ci sont à mi-chemin entre les clubs réservés à la *gentry* et les *pubs* souvent mal famés et fréquentés par des hommes alcoolisés. Ils sont accessibles à la classe moyenne et plaisent surtout aux femmes, qui peuvent s'y rendre en toute sécurité. Puis il met à la mode, dans la capitale londonienne, des cafés-concerts à la française. Avec d'autres membres de sa famille – car il y a une véritable tribu Gatti dans la capitale anglaise – il crée un petit empire de restaurants et *music-halls*, qui perdurera bien après sa mort. «*Les membres de la famille Gatti ont réussi une transformation totale de la vie sociale de Londres*», n'hésitera pas à écrire un député en 1925.

Carlo Gatti passera la fin de sa vie au Tessin, se fera élire au Grand Conseil. Son dernier combat (un de plus en faveur de la modernité) sera voué à

l'ouverture d'une route par le col du Lukmanier pour désenclaver sa vallée.

Mais de l'homme lui-même, on ne sait pas grand-chose. Là intervient la romancière, qui remplit les vides. «*J'ai écrit la légende de Carlo Gatti. Une des légendes possibles*», dit l'auteure dans sa postface. Si rien de ce qu'elle avance n'est certain, tout est plausible. Elle le fait avec un art consommé du récit, dans un texte où les dialogues occupent une place importante.

Gatti, sensible au sort misérable de beaucoup d'enfants londoniens, était réputé les secourir. Sa vie nous est donc racontée par un personnage fictif, sorti du caniveau et recueilli par lui. En même temps, le roman est une autobiographie de ce dernier, Nick. Ayant pu fréquenter une école réservée aux enfants de milieux modestes, il fera des études à L'École polytechnique de Zurich et, en disciple du fameux ingénieur George Stephenson, deviendra constructeur de viaducs pour les chemins de fer alors en pleine expansion.

A travers ces deux destins, mais soulignons-le, sans que les personnages du livre soient de simples prétextes à l'étalage de connaissances historiques, c'est toute une époque qui prend couleur. Londres vers le milieu du 19e siècle revit pour nous: les quartiers misérables décrits par Dickens, avec leurs

enfants des rues (quand ils ne travaillent pas dans les usines); les «*écoles du dimanche*» qui ont joué leur rôle pour alphabétiser les classes populaires; l'intense activité du port où accostent voiliers et bateaux à vapeur; l'Exposition universelle de 1851 et son fascinant *Cristal Palace*, tout de fer et de verre, où sont exposées machines et locomotives, illustrant la suprématie industrielle de l'Angleterre. Une puissante nation que n'épargnent cependant pas de ravageuses épidémies de choléra.

Le roman est construit aussi sur des *flash-backs*: nous assistons, avec Carlo Gatti à Paris, aux Trois Glorieuses de 1830. Un Paris qu'il retranscrit régulièrement, sous le Second Empire, pour ses visites au Tessin. La ville est en pleine transformation, avec notamment les nouvelles Halles de Victor Baltard, monument de fonte et de verre bâti sur une idée de Napoléon III, et dont la destruction entre 1971 et 1973 fut un crime contre l'architecture!

Si ce [roman](#) est un hymne au progrès technique, il constitue aussi un hommage à tous les émigrés tessinois qui franchirent les Alpes pour chercher une vie meilleure. Sans doute tous n'ont-ils pas réussi dans les affaires comme Carlo Gatti. Mais ils formèrent, à Paris, à Londres et ailleurs, de véritables colonies habitées par un sens profond de la fraternité.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **Les attaques contre l'aide sociale factuellement infondées**

<http://www.domainepublic.ch/articles/26479>

<http://www.tdg.ch/suisse/L-UDC-prepare-le-demantelement-de-laide-sociale/story/15020736>

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/13/03/03/dos/04.html>

[http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/13/03/03/dos/04.html#parsys\\_67638](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/13/03/03/dos/04.html#parsys_67638)

<http://www.tagesanzeiger.ch/zuerich/region/Die-harten-Zahlen-zur-Zuercher-Sozialhilfe/story/27655759>

<http://www.domainepublic.ch/articles/26479>

[http://skos.ch/uploads/media/2014\\_LastenausgleichSH\\_Factsheet\\_d.pdf](http://skos.ch/uploads/media/2014_LastenausgleichSH_Factsheet_d.pdf)

### **Travailleurs âgés: la Suisse peut mieux faire**

<http://www.oecd.org/fr/emploi/vieillesse-et-politique-de-l-emploi-suisse-2014-9789264222823-fr.htm>

<http://www.dievolkswirtschaft.ch/fr/editions/201411/zoelch.html>

<http://www.admin.ch/aktuell/00089/index.html?lang=fr&msg-id=55276>

[http://www.alter-migration.ch/fileadmin/templates/pdf/0\\_Altersbericht\\_f\\_EDI.pdf](http://www.alter-migration.ch/fileadmin/templates/pdf/0_Altersbericht_f_EDI.pdf)

### **Ces immigrés qui font la Suisse... et la Coupe Davis**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislas\\_Wawrinka](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislas_Wawrinka)

<http://archives.24heures.ch/actu/sports/deuxieme-pays-roger-federer-2010-05-28>

### **Anne Cuneo nous raconte la saga des émigrés tessinois**

[http://www.campiche.ch/pages/oeuvres/Gatti%E2%80%99s\\_Varietes.html](http://www.campiche.ch/pages/oeuvres/Gatti%E2%80%99s_Varietes.html)